



Bourse d'échange de semences

Diversité vivante

Le 24 Mars 2013 se tiendra la première bourse internationale en Suisse d'échange de semences, organisée conjointement par l'association Pro Specie Rara, le Centre naturel de Thurauen et Longo maï.

Pourquoi une bourse d'échange?

Lorsque nous avons initié la campagne de semences «Semer l'avenir – Récolter la diversité» en 2008, notre but était de faire connaître à l'opinion publique les projets des gouvernements européens à propos d'une nouvelle législation sur les semences. Les nouvelles lois auraient pour conséquence de renforcer le monopole de quelques entreprises chimiques transnationales sur le marché des semences et la limitation de la culture et de la diffusion de variétés paysannes. Les nombreuses actions de protestation de réseaux existants, d'associations et d'individus ont déjà permis de retarder le projet des autorités européennes de deux ans. Pendant la campagne, il a été démontré que la réalisation de bourses d'échange de semences était une manière concrète et ambitieuse de dire «non» aux brevets, aux taxes sur la reproduction, à la manipulation génétique et à la perte d'une culture de la diversité des plantes.

Le principe d'une bourse d'échange est simple: dans les petits jardins, les jardins collectifs et les fermes pousse une grande diversité de légumes et de fleurs. Pendant la reproduction de semences, plus de graines que nécessaire aux cultures de l'année sont souvent produites. A la bourse de semences, chacun peut apporter des semences de variété fixée et les donner à d'autres en petite quantité, suffisante pour la multiplication. Selon les variétés, il faut un, deux, voire trois ans pour avoir assez de plantes pour assurer à la fois la récolte et la production des semences. Le surplus peut alors être redistribué lors de la prochaine bourse d'échange de semences. Les personnes qui ne peuvent pas encore apporter leurs propres semences recevront également des graines, offertes ou en contrepartie d'une petite participation, afin de pouvoir commencer leur jardin. La diffusion gratuite des semences, comme don, est une idée centrale. Ainsi, nous défendons



Jardin de conservation de variétés anciennes de blé à Ulenkrug. Chaque année nous récoltons à la main environ 100 variétés différentes de blé provenant de la collection du Comité d'Urgence pour la conservation de la diversité des variétés de blé non OGM.

clairement l'idée que les semences sont un bien collectif et non pas une marchandise lucrative. Les composantes sociales jouent également un rôle essentiel. Nous nous rencontrons autour des tables, échangeons, mangeons ensemble et diffusons connaissances et expériences.

Un échange festif

Dans ce sens, nous nous rapprochons de pratiques traditionnelles qui peuvent encore exister dans certains pays africains, en Inde ou encore au Bangladesh. Dans les petites régions paysannes et agricoles, la semence a une signification spirituelle, culturelle, sociale et économique. L'échange se fait souvent au-delà des frontières et se vit comme une occasion festive. Ainsi, lors de la conférence sur les semences à Halle en Allemagne en 2007, un Malien nous a expliqué que les échanges de semences sont transfrontaliers entre les paysans et paysannes du Sénégal, du Mali et même du Burkina Faso. Ce sont surtout les femmes qui y développent et entretiennent les variétés. La production propre de semences et l'échange renforcent l'indépendance de l'agriculture paysanne et permettent de conserver des variétés adaptées aux conditions de culture et aux habitudes alimentaires.

Au cours des dernières années, les bourses d'échange de semences se sont multipliées dans de nombreux pays européens en protestation à la mainmise grandissante des entreprises de chimie et de semences ainsi qu'aux lois qui renforcent leur pouvoir. Depuis 2002, «Seedy Sunday» rassemble chaque année en février, en Angleterre, plusieurs milliers de personnes qui échangent des semences. En mars 2011 nous avons organisé à Bruxelles, dans le cadre de

la campagne «Semer l'avenir – Récolter la diversité», la première bourse de semences internationale contre les nouvelles propositions de lois européennes. En avril 2012, plusieurs personnes de Longo maï ont participé au festival des semences en Grèce, où près de 7000 personnes se sont offert des semences et ont participé aux fêtes.

Mais nul besoin d'une telle ampleur. Les bourses d'échange de plantes et de semences plus petites, locales et régionales, permettent souvent d'avoir plus de temps pour se connaître et pour échanger. Depuis 2008, nous organisons sur notre ferme Ulenkrug au Mecklembourg (nord de l'Allemagne) une bourse de semences au début du printemps, qui rassemble de 80 à 100 visiteurs/ses et participants/es. Le mouvement des bourses d'échange de semence a pris un tel essor dans la région que nous avons le loisir de regarder pousser les salades.

Nous espérons vous voir nombreux au Centre naturel de Thurauen le 24 mars 2012 à partir de 10h. Vous pourrez assister à des ateliers sur les thèmes suivants: brevets, OGM, lois et règlements en Europe et effets sur des pays tiers, Urban Agriculture, Land-grabbing, lutte pour les ressources naturelles, dangers de la sélection industrielle des variétés hybrides. Des ateliers pratico-pratiques sur la multiplication de semences et la production de «Seed Bombs» seront également organisés.

leke

Une belle récolte pour les rebelles des semences

Quel est le point commun entre la «bonne Louise», un certain «Pirate» et la «Rose de Hongrie»? Ce sont des variétés de pommes de terre, et elles sont illégales, puisque non-inscrites auprès de l'UE. Le droit de récupérer la semence de sa propre récolte, de la cultiver et de la diffuser a été reconquis par une classe de collégiens de Bad Eisenkappel (Autriche). Dans le cadre d'un projet pédagogique et en collaboration avec la coopérative Longo maï voisine (Hof Stopar), ils ont au printemps dernier planté trente-trois sortes de pommes de terre non inscrites selon un schéma très précis. Durant tout l'été ils ont entretenu le champ et en septembre ils ont récolté, trié et dégusté ensemble les tubercules multicolores. Quel festin!



Pour plus d'informations et pour les inscriptions des exposants, merci de vous adresser à Udo Schilling, Pro Longo maï, cp 1848, CH-4001 Bâle ou par mail: udo_schilling@yahoo.fr
Naturzentrum Thurauen, Steubisallmend 2, CH-8416 Flaach
Tel.: +41 52 355 1555, info@naturzentrum-thurauen.ch

Suisse

En route avec Musique Simili

Depuis des années, nous travaillons et partageons des moments festifs avec le groupe de Musique Simili. Donc, il est grand temps de vous le présenter.

C'est par l'intermédiaire de Cornelius Koch, le curé des réfugiés, que nous avons fait la connaissance de Marc Hänsenberger, plus précisément grâce à sa chienne Doïna. C'était vers la fin des années 80. Marc raconte*: «Cornelius m'a dit qu'à peine arrivée à la gare de Bienne Doïna avait tiré sur sa laisse. J'y faisais alors de la musique avec ma compagne dans le passage souterrain. Doïna dressait l'oreille quand elle entendait de la musique, parce que Cornelius aussi jouait souvent des airs roumains. Elle a tiré sur la laisse et l'a conduit vers nous. Il a écouté notre musique tzigane, nous a parlé, disant que nous devrions lui rendre visite ainsi qu'à ses amis. Il nous a dit qu'il y avait dans le Jura une coopérative de Longo maï, où il était souvent. Tout le monde y aimait ce genre de musique. Nous avons volontiers accepté son invitation.»

C'est ainsi que Marc a surgi un beau jour dans notre ferme du Montois, à Undervelier, plus tard en Provence: une fois, deux fois, toujours avec d'autres musiciens. Son accor-

déon restait son fidèle accompagnateur. Puis ç'a été la rencontre avec Comedia Mundi, le groupe de musique de Longo maï avec son répertoire de musique tzigane et de chansons engagées et poétiques du monde entier. Une collaboration fructueuse et une amitié véritable se sont instaurées. A la création du groupe Musique Simili avec Line Loddo et Juliette Du Pasquier, cette amitié a naturellement perduré – jusqu'au jour d'aujourd'hui.

Nomades

«Jouer de la musique tzigane, c'est se trouver en permanence devant un choix: soit être l'ange gardien sévère d'un style de musique déterminé, soit intégrer les multiples informations glanées en route et battre les cartes une nouvelle fois». Les trois musiciens ont choisi de mélanger les cartes: ils voyagent à travers le monde des sons, transportant des résonances de provenances diverses comme l'occitan a cappella et le mystère oriental, le feu hongrois et le mélo roumain. Ils «similisent» ces matières premières



Musique Simili: de gauche à droite Juliette Du Pasquier, Line Loddo, Marc Hänsenberger

– comme le font les Tziganes avec la musique des pays hôtes – dans leur tonalité aux colorations personnelles. Cette année Musique Simili est en tournée en Suisse avec son nouveau programme «Nomades».

Chère lectrice, cher lecteur, quand vous ferez la connaissance de Simili, il vous arrivera probablement la même chose qu'à nous: vous tomberez amoureux – de la voix chaude et forte de Line Loddo, de la nonchalance passionnée des doigts de Marc Hänsenberger sur les touches de l'accordéon et du piano, du jeu enflammé et

acrobatique de Juliette Du Pasquier sur son violon. Vous trouverez le plan de leur tournée annuelle sous www.simili.ch, et dans ce numéro un bon de commande pour recevoir leurs œuvres complètes. Nous serons heureux de vous voir faire et refaire la connaissance de ce groupe et de sa musique.

Michael

* Extrait de la biographie de l'abbé des réfugiés Cornelius Koch, qui va sortir en avril 2013 aux «Editions d'en bas» à Lausanne. Vous pouvez inviter les auteurs, Claude Braun et Michael Rössler de Longo maï, pour des lectures et débats publics. Contact: Tel.: +41 (0)76 461 46 41; e-mail: Freundeskreis_Koch@gmx.ch

France

Cyber-chèvres et e-moutons

Depuis 2010 nous sommes, à Longo maï, comme tous les éleveurs de petits ruminants dans l'UE, soumis à l'information obligatoire de nos chèvres et moutons, c'est-à-dire contraints à les identifier avec une boucle électronique en plus de leur boucle en plastique à l'oreille.



Imposée dans un premier temps aux agneaux et chevreaux nouveaux nés, elle doit être généralisée à tout le cheptel dès juillet 2013. Cette mesure, voulue par les lobbies agroalimentaires européens des gros producteurs de viande, de concert avec leurs administrations sanitaires respectives, représente un gros marché pour l'industrie de micro-électronique. Envisagée dès 1998 et édictée par un

règlement de 2003, elle est censée améliorer la traçabilité des animaux, alors qu'elle est moins fiable que les simples étiquettes en plastique ou les tatouages. En France, la Fédération Nationale Ovine (FNO) l'a soutenue, comme elle a soutenu les mesures de tri génétique d'ordre sanitaire (génotypage), croyant gêner la concurrence anglo-saxonne (Grande-Bretagne, Irlande, Nouvelle-Zélande et Aus-



tralie) et, de manière moins avouée, au détriment des éleveurs moyens, plutôt «artisansaux», peu intégrés dans les grands circuits agroalimentaires coopératifs tous liés au privé. Du côté des administrations française et espagnole, on prétend qu'elle va sécuriser la gestion des mouvements commerciaux internes de l'Europe – sans aucune preuve. L'Autriche, avec un cheptel ovin et caprin modeste en intégrant l'UE, y échappe et conserve le système précédent – c'est un signe que la mesure de l'UE n'est pas indispensable.

Résistances

Depuis le début de cette obligation, des collectifs d'éleveurs se sont créés: comme la Confédération Paysanne, ils dénoncent cette mesure qui subventionne l'industrie via les éleveurs et ne répond pas aux crises sanitaires. En dépit des divers prétextes justifiant cette mesure, celle-ci constitue en fait un formatage de l'élevage par une «caporalisation» administrative et technique des paysans, d'une utilité fort discutable, où ne survivront que les gros.

Comme lors de la vaccination obligatoire contre la Fièvre Catarrhale Ovine (FCO), des collectifs d'éleveurs hostiles de toutes sensibilités se créent, s'entraident et appellent

les consommateurs à la solidarité. Des démarches multiples sont entreprises dans plusieurs régions, suivies de manifestations dans les salons agroalimentaires, devant les instances agricoles et les Préfectures. Beaucoup d'élus locaux et régionaux ont signé des motions de soutien.

En Europe, une opposition forte existe aussi en Allemagne et au Royaume Uni. Ce rejet de règlements manifestement abusifs et inutiles va de soi à Longo maï aussi, et n'étonnera pas. Ces règlements portent atteinte à la liberté de pratiquer l'élevage sans artifices inutiles et de rester proches de nos animaux: la pose de puces électroniques est brutale pour l'éleveur et son troupeau. Elle dénature l'élevage au profit du mode industriel, et l'y soumettra facilement au détriment de ses dimensions animales et humaines.

Pour les récalcitrants, des sanctions sévères sont prévues, qui clarifient l'utilité réelle de ces gadgets pour les éleveurs:

- suppression partielle ou totale des aides européennes et amendes de plusieurs centaines d'euros par animal;
- restrictions ou interdictions de la vente d'animaux, de transhumance, refus éventuels des animaux non «pucés» en abattoir. Nous ne nous laisserons, une fois encore, pas tondre au profit des tenants du «tout électronique» et du «tout informatique»!

Antoine

Notre recommandation:
«Mouton 2.0, la puce à l'oreille»
Un film d'Antoine Costa et Florian Pourchi.
A commander sous www.mouton-lefilm.fr

Exposition

Les 40 ans de Longo maï

L'idée de Longo maï a fait son chemin. A partir de l'automne, une exposition va retracer l'histoire et présenter l'actualité des coopératives.

En décembre 1972, des jeunes de plusieurs pays européens se sont rencontrés à Bâle et se sont donné comme objectif de créer des communautés de jeunes dans des régions de montagne marginalisées. Ils ont réclamé aux gouvernements des Etats européens quelques kilomètres carrés de terre pour y installer des lieux autogérés sur lesquels développer des formes alternatives de vie en commun et de solidarité. Mettre en pratique les grands principes européens de démocratie et de paix au jour le jour. Comme il fallait s'y attendre, aucun gouvernement n'a réagi; les jeunes pionniers ont alors décidé de prendre eux-mêmes leur destin en main.

C'est ainsi qu'ils fondèrent sur une colline abandonnée de Haute Provence la première coopérative Longo maï, «que cela dure longtemps» en provençal. En 1974 ils ont organisé une grande fête sur la Munsterplatz à Bâle afin de faire savoir au plus grand nombre la création du mouvement Longo maï. C'est le célèbre artiste bâlois Celestino Piatti qui a composé

la lithographie de cette grande rencontre. Cette image symbolise l'esprit de renouveau, de courage et d'insoumission qu'il faut dans la recherche d'un autre chemin. Cette chèvre, proche de la nature, arbore aussi les couleurs de la révolte: le rouge de sa langue et de ses mamelles, le noir de ses cornes pointues; elle porte sur son dos les outils de la fenaison.

Destructions et alternatives

Aujourd'hui, 40 ans après, il existe 9 autres coopératives dans cinq pays européens. Vu le nombre de personnes qui nous demandent conseils et soutiens, Longo maï aujourd'hui n'a rien perdu de son originalité. Des centaines de milliers de jeunes Européens ne trouvent plus de travail et ne savent pas vers où se tourner. Après les multiples crises qui ont secoué nos sociétés, beaucoup pensent maintenant que la recherche de pratiques économiques alternatives est vitale. Les questions concernant l'alimentation sont aujourd'hui largement débattues. La surexploitation des ressources et la

Bâle

Des oiseaux chanteurs

L'automne est la saison des migrants. Un vol d'oiseaux chanteurs ami de la coopérative Longo maï au Mecklembourg «Hof Ulenkrug» (Allemagne) et celui du «Choeur des Chênaies» de Provence viendront se poser à Bâle à l'occasion de l'exposition organisée pour les 40 ans de Longo Maï. En compagnie de chanteurs passionnés parmi nos amis suisses, pendant tout un week-end nous répéterons tous ensemble des chants à plusieurs voix et en canon de diffé-

rents pays. Nous pourrions ainsi saluer l'exposition et le Bas'Art par un petit concert de fin de stage. La date exacte de cette rencontre enchantée n'est pas encore définitive. Nous sommes à la recherche d'une auberge ou d'un gîte à Bâle ou dans les environs immédiats où pourrait nicher ce vol, et aussi d'amis qui pourraient loger l'un ou l'autre de ces oiseaux de passage.

Elke

Adresse de contact: Longo maï, cp 1848, 4001 Basel, Tel.: 061 262 01 11



Le Choeur des Chênaies, fondé par Longo maï en Provence, avec des participants de la région.



Lors des travaux de rénovation de la maison de Bâle, un agrandissement de la lithographie de Piatti couvrait les échafaudages. Photo: Martin Töngi, Bâle

mise en péril de l'environnement font penser à bon nombre de nos contemporains qu'un monde non-dirigé par la sacro-sainte croissance devient une urgence.

Une exposition itinérante

Pour ces raisons, nous nous sommes décidés, dans le cadre des 40 ans de Longo maï, à présenter à un public le plus large possible ce que nous sommes et ce que nous voulons. Cette exposition, mise en scène par Andreas Schwab, historien de Berne, sera organisée autour de quatre thèmes principaux: l'autogestion au quotidien, l'agriculture et la préservation de la biodiversité, nos pratiques économiques et nos engagements politiques et solidaires. Cette exposition sera visible dans cinq grandes villes suisses, avant de migrer vers l'Allemagne et

la France. L'inauguration aura lieu à Bâle, où a germé l'idée de Longo maï, du 19 octobre au 2 novembre 2013 au Ackermannshof dans la St. Johannis-Vorstadt. A trente mètres de là, dans la maison de Longo maï, aura lieu simultanément un Bas'Art où seront exposés des œuvres et objets créés par des artistes de Longo maï et quelques amis proches, vendus au profit des projets en cours. Autour de ces expos seront organisées des rencontres festives ou de réflexion sur les thèmes qui nous préoccupent aujourd'hui. Entre la mi-novembre et la mi-décembre, l'expo migrera vers Genève. En 2014, elle sera accueillie fin février – début mars par la Shedhalle de la Rote Fabrik à Zurich, puis fin mars à Lausanne et en mai à Berne. Un programme détaillé est en préparation.

Gabi

Les «40 ans» dans les coopératives

Pour notre quarantième anniversaire, divers événements sont organisés dans les coopératives Longo maï. Quelques dates sont déjà fixées. A la coopérative de Limans en Haute Provence, entre le 27 juillet et le 4 août se dérouleront présentations de films, spectacles de cirque, nuits de contes, musique, danse... accompagnés de spécialités culinaires concoctées à partir de nos propres productions. Au Montois, dans le Jura suisse, la fête aura lieu le 30 juin (programme détaillé dans le prochain numéro).

Mais le déclenchement des festivités aura lieu en Carinthie (Autriche) sur la coopérative de Hof Stopar, dont la fête aura lieu le 16 juin, à partir de 16h: tours de terrain, exposition, discussions, présentation des projets en cours, et bien sûr repas et boissons assorties, musique et danses.

Annoncez vous auprès de Longo maï-Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Bad Eisenkappel
Tel.: +43 4238 8705 – e-mail: stopar@aon.at

Vous êtes invités à nous rejoindre sur une de nos coopératives pour fêter l'événement avec nous et profiter de l'occasion pour faire ou de refaire connaissance des gens et des lieux qui composent Longo maï.

Roumanie / Ukraine

Voyage vers l'Est



Un crépi de couleur pour la nouvelle maison de Longo maï en Transcarpatie

Europe de l'Est 2013: les murs sont tombés depuis longtemps, le capitalisme et la démocratie occidentale ont fait leur entrée avec fracas; et bientôt les Européens de l'Est seront plus nombreux à fréquenter St Moritz et Gstaad que les Suisses.

Pour fêter notre quarantième anniversaire, nous proposons à nos amis de Suisse d'aller faire un tour en coulisse: un voyage à Longo maï en Ukraine et une visite au projet ami de Hosmengen en Roumanie. Nous serons attendus aux deux endroits par des gens engagés qui bâtissent du neuf au coeur de la décomposition sociale environnante.

Même si la Roumanie fait partie de l'UE et même si jusqu'à maintenant l'Ukraine n'a pas été reconnue comme Etat associé, il y a beaucoup de ressemblances. Des gens sans scrupules sont arrivés au pouvoir, ils profitent de ce que les réseaux tissés par la société civile sont encore fragiles. De plus, pour la plupart des gens, la priorité est de survivre. Dans les deux pays, la politique des dernières années s'est développée plutôt dans un sens autocratique. Ceci nous renforce dans la volonté de bâtir des alternatives durables qui soient des grains de sable dans les rouages de cette parodie de capitalisme.

En Roumanie

D'abord la Roumanie. A Holzmengen nous sommes attendus par Domi, Gabi, Jochen et Luijza: depuis bientôt dix ans ils ont entrepris la restauration d'un moulin de village historique qui comporte aussi une boulangerie tenue par Luijza. Elle assure aujourd'hui un complément de revenus à deux douzaines de personnes, et c'est quelque chose qui compte dans une situation sociale incertaine. Le moulin

est au centre du réseau de relations de nos quatre amis, et nous faisons la connaissance de quelques-uns d'entre eux.

A mi-chemin entre Holzmengen et Nijnié Sélichtché nous nous arrêtons à Klausenburg, la capitale historique de la Transylvanie. Là, nous recevons des informations de première main sur la campagne contre le projet de mine d'or à Rosia Montana.

En Ukraine de l'Ouest

A Nijnié Sélichtché en Transcarpatie nous visitons la fromagerie installée par Longo maï avec des habitants du village et la ferme pluriactive de Zeleny Haj. Dans la nouvelle maison d'habitation en torchis nous rencontrons des habitants du lieu, jeunes et moins jeunes, qui nous parlent des perspectives qu'ils voient dans leur région marquée par le travail saisonnier et l'émigration. Notre action de longue haleine a porté ses fruits: une nouvelle génération s'essaie à la prise de responsabilités locales.

La Transcarpatie est frontalière avec trois Etats Schengen; ici nous voyons le revers de la médaille de la politique d'exclusion de l'UE, encore plus marquée en Ukraine du fait de l'ignorance délibérée des droits humains élémentaires. Naturellement, Longo maï est là aussi présent.

Ce voyage n'a pas seulement pour objectif de visiter les coopératives mais aussi d'apprécier les paysages naturels intacts des Carpates, de flâner sur les marchés et de recueillir quelques impressions culturelles.

Jürgen

Dates: 13–23 septembre 2013 (voyage inclus). Voyage accompagné par Udo Schilling de Pro Longo maï. Coût: 1200 CHF par personne, comprenant le voyage en train et la pension complète.
Contact, information, inscription: udosch_fr@yahoo.fr

Impressum

nouvelles de Longo maï, 3x par an
Rédaction: Elke Furet, Babette Stipp
Production: Michael Rössler, Christian Schaffner
Impression: Ropress, Zurich
Longo maï, cp 1848, CH-4001 Basel
Tel.: +41 (0) 61 262 01 11, ccp 40-17-9
info@prolongomai.ch
www.prolongomai.ch

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier
Tel.: +41 (0) 32 426 59 71

Grange Neuve, F-04300 Limans
Tel.: +33 (0) 4 92 73 05 98

Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,
D-17 159 Dargun
Tel.: +49 (0) 39 959 23 881

Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel
Tel.: +43 (0) 42 38 87 05

Les Magnans / France

Vacances en Provence



Pour l'année qui vient de s'écouler, le village de vacance des Magnans a connu, une fois encore, un très beau taux d'occupation. Les visiteurs, dont un grand nombre d'habitants, sont venus pour la plupart de France, mais aussi de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche et de bien d'autres pays encore. Outre les nombreuses familles en quête d'un peu de calme et de nature, il y a eu cette année une multitude de groupes pour divers cours, colloques et autres séminaires. Des week-ends de chorale aux stages de peinture, en passant par des ateliers d'improvisation de jazz, d'écriture de chansons, d'initiation à l'ostéopathie, ou tout simplement de mariages et fêtes entre amis, ces différentes rencontres ont toutes connu un très joli succès.

Comme chaque année nous avons aussi reçu plusieurs classes d'étudiants paysagistes de Paris et Marseille qui apprécient tout particulièrement les Magnans et le pays de Forcalquier pour la beauté de ses collines et la richesse de son milieu. Après avoir rencontré propriétaires et habitants des alentours, ils se sont mis d'accord avec ces derniers, comme ils le font à chacun de leurs passages, pour monter leurs «installations

grandeur nature» au milieu du décor, et s'inspirer des mille et une subtilités géologiques de certains coins restés encore un peu sauvages. Cette belle agitation s'est heureusement poursuivie grâce à la venue, quelques temps après, d'un très bon ami vétérinaire homéopathe et de ses nombreux collègues pour la réunion annuelle de leur association GIE Zone Verte. Pour cette dixième année d'existence, les débats ont tournés autour des thématiques baptisées «Invisibles du vivant», où des éleveurs, vétérinaires et agriculteurs de différentes régions ont pu échanger sur l'idée d'une attitude plus attentive et en empathie avec les besoins et le bien-être du monde animal. Après cette année riche en événements et rencontres, nous espérons pour 2013 encore un grand nombre de visiteurs. Nous souhaitons la bienvenue à tous les projets originaux et intéressants pour vous comme pour nous.

Karola

Pour plus d'informations:
<http://auxsaisons.free.fr>
Notre adresse: Longo maï, Les Saisons,
Rue de la Ferraille, F-04300 Pierrerue,
Tel.: +33 492 75 18 86
les.saisons@longomai.org

Espagne

Plantation d'arbres à Somonte



Un enfant plante un arbre à Somonte: un signal positif pour l'avenir.

En décembre dernier, une grande délégation de Longo maï et du Forum Civique Européen a rendu visite au domaine agricole de Somonte en Andalousie. Depuis mars 2012, des journaliers agricoles sans travail ont occupé les terres en friches et commencé à les travailler: une alternative possible au chômage et à la pauvreté grandissante. Notre groupe franco-suisse a planté des centaines d'arbres aux côtés des habitants de Somonte. Une grande partie du terrain est

victime d'érosion, conséquence des anciennes monocultures et des coupes rases. La plantation des arbres et des haies peut offrir un cadre protecteur à une agriculture biologique diversifiée. De plus, elle donne un signe fort au propriétaire, le gouvernement andalou. Les femmes et les hommes qui occupent les terres ne permettront pas la vente spéculative du terrain; ils ne se laisseront plus chasser et ils ont la ferme volonté de s'y enraciner.

Lourdes